Reims, le député-maire Arnaud Robinet laisse dormir deux femmes, dont une handicapée dans la rue (MàJ)

17/05/2015 à 18h51
L'indifférence du député maire **Arnaud Robinet** face à l'ostracisme vécu par Patricia et Brigitte est d'autant plus inacceptable qu'en 2013, ce député "s'alarmait", lors d'une question écrite au ministre chargé des personnes handicapées, que *près de deux sans domicile sur cinq étaient des femmes* et de conclure qu'il souhaitait "*connaître les engagements du Gouvernement pour lutter contre cette exclusion*".

Discrimination, injustice et exclusion :
"On n'a pas pu joindre les deux bouts. C'est quand même pas un crime… Même un chien, on le traiterait pas comme ça !"
Patricia Viette a 46 ans. Victime d'un *accident vasculaire cérébral* (AVC) en 2009, elle ne travaille plus, n'a plus aucune ressource.
Sa compagne, Brigitte Scheibel, 50 ans, est *handicapée*. Elle touche l'allocation pour adulte handicapé. Elle ne peut se déplacer sans son fauteuil roulant. Son handicap, évolutif, la contraint à prendre quotidiennement de la morphine…
Dans la Marne, à **Reims** – *ville "solidaire" du* **député maire Arnaud Robinet,** par ailleurs membre de la commission des affaires sociales à l'Assemblée nationale et Secrétaire national **UMP** à la thématique à la santé -ces deux femmes , **depuis le 6 mai 2015**, à la rue, n'ont pas d'autre choix que de dormir dans leur voiture… *sur une place handicapée*, rue Franchet-d'Esperey.
Les quelques affaires leur appartenant, elles les ont

entreposées dans des caves dans une tour du quartier. « J’ai mal dormi. J’ai mal partout. Je ne peux plus gérer la douleur. J’en ai marre de tout… ». Brigitte Scheibel est à bout. Elle reconnaît avoir voulu en finir… « Ce n’est pas une vie. » (…)
L’Union